

RESEAU DE RECHERCHE ET PROJET PUBLIC-PRIVE

L'avènement du séquençage du génome humain, les milliers de cibles à explorer, la multiplication des techniques de pointe, il est de plus en plus difficile pour une entreprise de posséder en interne toutes les expertises et les capacités nécessaires pour innover. Toute recherche passe automatiquement par des réseaux, par des liens étroits avec des équipes académiques d'excellence.

L'industrie pharmaceutique redessine son modèle de développement et de croissance en prenant appui sur ces partenariats, en endossant un rôle de « chef d'orchestre ». Tandis que le monde académique acquiert une démarche projet plus industrielle, bénéficie des outils et des ressources des laboratoires.

Dans le cadre du Conseil stratégique des industries de santé d'octobre 2009, les industriels se sont engagés à doubler leurs investissements dans les partenariats, soit un montant annuel de 62,5 millions d'euros d'ici à 2012. Les pouvoirs publics, quant à eux, doivent poursuivre la simplification de l'organisation de la recherche en Sciences de la Vie et de la Santé et maintenir leur effort de soutien public aux projets de recherche partenariale dans le domaine de la santé. Il est aujourd'hui impératif de mutualiser les expertises et les équipements entre forces de recherche privée et publique.

Le LIR entend promouvoir toutes les formes possibles de coopération, dialogue et partenariat entre recherche académique et recherche privée. Des frontières perméables et souples entre recherche de fond et recherche appliquée ne peuvent que renforcer l'identité de chacune des parties, tout en améliorant la productivité de tous. L'organisation de structures de coordination de l'innovation autour de pathologies réunissant acteurs académiques et industriels, comme c'est déjà le cas pour la maladie d'Alzheimer, est une initiative soutenue par les laboratoires du LIR.

Le point de vue de Pascal Piedbois, directeur médical chez AstraZeneca

« Les rencontres lors du R&D Dating de juin 2010 ont été le départ de deux partenariats extrêmement intéressants.

Le premier – dans lequel interviennent plusieurs équipes de l'ITMO cardiovasculaire, dirigée par Christian Boitard – concerne [l'élaboration et la conduite d'un programme de recherche sur la physiopathologie de l'artère du patient diabétique](#). Il est en effet apparu que ce thème central pouvait constituer une plateforme d'intérêt commun, sur laquelle nous allons ensemble bâtir un véritable programme de R&D.

Le second vise à [étudier la physiopathologie des désordres rénaux accompagnant le diabète](#), grâce à des techniques mises au point par Jean-Loup Bascands au sein son unité Inserm de Toulouse 3.

Nous sommes très heureux d'avoir eu la possibilité de conclure ces deux alliances avec des équipes académiques de tout premier rang international ».

DES ACTIONS CONCRETES

2009

Création des premières [Rencontres Internationales de la Recherche](#) organisées le 5 juin à l'Élysée, pour présenter aux responsables de R&D des grands laboratoires internationaux, les meilleures équipes scientifiques françaises sur un axe thérapeutique précis. Après les neurosciences en 2009 et les maladies cardiovasculaires et métaboliques en 2010, [en juin 2011, ce sont les maladies infectieuses qui seront au cœur de ces rencontres.](#)

2010

Les laboratoires du LIR décident d'investir dans des [projets de création de bases de données pharmaco-épidémiologiques en médecine générale aux côtés d'équipes de recherche hospitalières.](#) Un des premiers projets soutenus par les Laboratoires du LIR est celui du Professeur Nicholas Moore, du CHU de Bordeaux. Les laboratoires pharmaceutiques – outre un financement complémentaire de 2 millions d'euros sur trois ans – apporteront l'équipe académique des outils de logistiques (collecte d'échantillons biologiques...) et des moyens humains. Ces projets ont la volonté de s'inscrire dans la durée, avec une exigence de collecte et d'accès établie à l'échelle nationale.

2011

Construire une [carte au niveau français de l'ensemble des partenariats publics et privés en Sciences de la vie et de la Santé](#), et mesurer l'impact des différentes mesures prises par les industriels et par les pouvoirs publics. Un outil de pilotage sans précédent accessible à tous.

Soutenir l'organisation des rencontres scientifiques sur l'obésité afin de définir les priorités de la future coopération scientifique nationale.

Pour aller plus loin :

Télécharger les documents et interventions liés à aux rencontres internationales de recherche :

<http://www.lir.asso.fr/lir-debattre/colloques-et-debats-lir-precedents.htm>

Télécharger le dossier du CSIS d'octobre 2009 :

<http://www.gouvernement.fr/gouvernement/les-biotechnologies-au-coeur-du-conseil-strategique-des-industries-de-sante>

